

## **HOMÉLIE (13<sup>ème</sup> dimanche TOA / clôture de l'année pastorale) – L'hospitalité, lieu où Dieu se laisse accueillir**

Frères et sœurs, Les lectures de ce dimanche nous conduisent au cœur d'un thème essentiel dans la Bible : **l'accueil**. Pas un accueil de politesse, pas un sourire de façade, mais un accueil qui engage, qui transforme, qui ouvre un espace où Dieu peut venir.

Dans le Deuxième Livre des Rois, nous rencontrons une femme remarquable : **la Sunamite**, une femme libre, attentive, capable de discernement. Elle voit passer Élisée, un homme traqué, un homme fragile, un homme sans lieu. Mais elle reconnaît en lui **un homme de Dieu**.

Elle ne se contente pas de lui offrir un repas : elle lui prépare une chambre, un espace stable, un lieu où il pourra se reposer. Elle ne demande rien. Elle donne gratuitement.

Et Dieu, qui ne se laisse jamais vaincre en générosité, lui offre ce qu'elle n'espérait plus : **la promesse d'une vie nouvelle**, un fils.

L'hospitalité devient féconde. Elle révèle un mystère : **accueillir l'autre, c'est accueillir Dieu, et Dieu répond par la vie**.

Dans l'Évangile, Jésus va plus loin encore. Il affirme que **l'accueil donné à ses disciples est accueil donné à Lui**, et que l'accueil donné à Lui est accueil donné au Père.

Une chaîne d'hospitalité se déploie : le Père → le Fils → les disciples → ceux qui accueillent. Et Jésus insiste : il suffit d'un geste simple — *un verre d'eau fraîche* — pour entrer dans la logique du Royaume.

Ce n'est pas la grandeur du geste qui compte, mais **la vérité du cœur**.

Les deux textes nous montrent que l'hospitalité n'est pas d'abord matérielle : elle est **spirituelle**.

La Sunamite reconnaît Dieu dans un étranger. Jésus nous demande de reconnaître Dieu dans ses envoyés, parfois fragiles, parfois dérangeants.

Accueillir, c'est prendre un risque. Le risque de s'ouvrir. Le risque de se laisser toucher. Le risque de laisser Dieu créer du neuf en nous.

Mais ce risque est fécond : il engendre la vie, la bénédiction, la rencontre.

En ce jour où nous clôturons notre année pastorale, nous pouvons relire tout ce que nous avons vécu à la lumière de cette Parole.

Combien de gestes d'accueil ont été posés dans notre communauté : un sourire, une écoute, un service, une main tendue, un engagement dans une équipe, une visite, un pardon donné.

Chaque geste, même minuscule, a été un lieu où Dieu est passé.

Nous rendons grâce pour tous ceux qui ont donné de leur temps, de leur énergie, de leur cœur.

Nous confions au Seigneur ceux qui poursuivent leur mission, et ceux qui prennent un temps de repos.

Frères et sœurs, demandons aujourd'hui la grâce d'un cœur ouvert comme celui de la Sunamite, la force de préférer le Christ en toutes choses, et la joie d'accueillir Dieu dans chaque personne qui se présente à nous.

Car à travers ceux qui frappent à notre porte, c'est toujours le Seigneur lui-même qui vient.

Amen.